

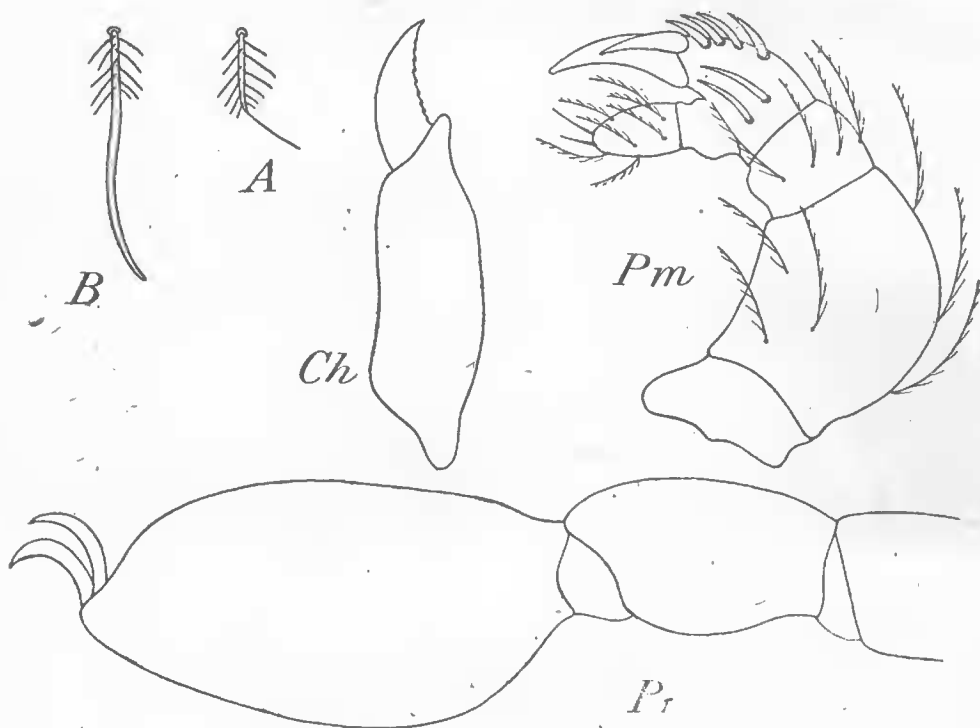
SUR UNE NOUVELLE ESPÈCE FRANÇAISE D'ACARIEN
APPARTENANT AU GENRE MICROTHROMBIDIUM HALLER.

Par Marc ANDRÉ.

Microthrombidium (s. str.) **gallicum** n. sp.

L'animal mesure 500 μ de long sur 340 μ de large.

L'hystérosoma, subcordiforme, possède des saillies humérales peu développées et se rétrécit graduellement en arrière pour se



Microthrombidium (s. str.) *gallicum* M. André.

B, un des grands poils de l'hystérosoma ; *A*, un des poils courts recouvrant la face dorsale du corps ; *Ch*, chélicère ; *Pm*, palpe maxillaire droit (face interne) ; *Pr*, tibia et tarse de la 1^{re} paire de pattes.

terminer par une extrémité arrondie. La pilosité de la face dorsale comprend deux sortes d'organes :

1^o des poils assez courts, relativement grêles, nombreux, d'une taille ne dépassant pas 30 à 40 μ et recouverts, dans leur moitié proximale, de longues barbulés.

2^o des poils robustes dont la longueur (45 à 60 μ) atteint presque le double de celle des premiers : comme chez *M. italicum* Berl., ces grands poils ne sont barbulés que sur une partie de leur longueur

mais, alors que dans l'espèce italienne le cinquième seulement du poil est glabre, dans notre forme française le quart proximal seul est recouvert de barbules, laissant les trois quarts distaux absolument lisses. Ces grands poils, beaucoup plus rares que les premiers et faisant défaut sur le propodosoma, sont dispersés çà et là parmi les plus petits.

Les pattes, relativement courtes, atteignent seulement 410μ dans la première paire, 280μ dans la seconde et dans la troisième et 315μ pour la quatrième paire.

Les tarsi des pattes I (Pr) sont deux fois plus longs que larges : leur longueur est de 110μ sur 55μ de largeur. Le tibia, beaucoup plus petit, ne dépasse pas 60μ . Les poils recouvrant les articles des pattes sont tous de même forme et barbulés.

L'armature des palpes maxillaires est assez caractéristique. Sur la face dorso-interne du quatrième article, chaque palpe présente un peigne composé de cinq épines dont la première (ongle accessoire) est fortement développée et est suivie par les autres, moins fortes, recourbées en avant ; de plus, sur la face interne, on remarque deux épines isolées qui semblent constituer un peigne interne. Sur la face externe de ce quatrième article, près de l'insertion de l'ongle terminal, se trouve une longue soie lisse et sur le reste de l'article on observe quelques rares poils plumeux.

Cette espèce se classe dans le genre *Microthrombidium* Haller 1882, en raison : 1° de sa crête métopique linéaire, formant dans sa région postérieure une aréa sensilligère rhomboïdale ; 2° de ses pattes antérieures (I) et postérieures (IV) qui sont plus courtes que le corps ; 3° de l'armature des palpes. Elle appartient à la section II des *Microthrombidium* de Berlese par ses poils plumiformes, auxquels viennent s'en mélanger d'autres plus grands, de taille et de forme différentes.

Elle est très voisine du *M. italicum* Berlese dont elle se rapproche par la structure des poils recouvrant le corps, par l'armature des palpes maxillaires et les dimensions du tarse des pattes de la première paire. Elle s'en distingue cependant nettement en ce que les grands poils qui s'observent sur l'hystérosoma ne sont barbulés que sur le quart proximal de leur longueur alors que dans l'espèce italienne ceux-ci, au contraire, sont barbulés sur les quatre cinquièmes de leur longueur et seule l'extrémité distale est glabre. Les poils les plus courts recouvrant l'idiosoma sont barbulés sur toute leur longueur chez *M. italicum* alors que dans notre espèce, toute leur moitié distale est glabre ; de plus, la hampe du poil se courbe, en angle obtus, entre la partie barbulée et la portion lisse chez *M. gallicum*.

L'individu décrit ci-dessus fut recueilli, en avril 1934, aux environs de Strasbourg par M. F. GRANDJEAN.